

Là où le coeur bat

Loin d'ici dans mon pays imaginaire
Les coeurs s'ouvrent à la pluie et au vent
Les oeuvres d'art sont oeuvres d'âme
Et nous sommes tous, cueilleurs du jour.

Loin de là où tombent des pluies de pierres
Les corps résistent, les coeurs espèrent
Fragile espoir de ramasser les pierres
Pour en faire les fondations des maisons.

Quand j'entre dans mon pays imaginaire
J'observe mes collines
Et je deviens colline, tranquille.
Quand j'entre dans mon pays imaginaire
J'observe les passages du vent,
Vent léger, tempêtes ou bourrasques
Je m'élève, je deviens souffle et vent.

Là-bas au pays des pierres qui pleuvent
Le temps a le visage ridé d'un pauvre hère
Passent et trépassent les jours qui l'écument
Et les heures qui le languissent, il pleure
A voir la colombe partir à la dérive.

Dans mon pays imaginaire
Là où les tailleurs d'espérances
Côté les allumeurs de feux de joie
J'arpente mon chemin de vie.
J'apprends à être là.
Là où le coeur bat
Là où la vie se fait souffle
Colline, vent et mystère.

Martine Lacour Masvigner, février 2023

